# BANQUET TAILLON

#### CONVENTION CONSERVATRICE

Le banquet offert par les Conservateurs de la province à l'honorable M. Taillon, chef de l'opposition, aura lieu mercredi le 29 mai, à 7 hrs.

Sir John Macdonald, premier mi-Sir John Macconain, premer mistre du Dominion, sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron, l'honorable M. Chapleau et la plupart de leurs collègues ont accepté d'y assister.

Le nombre des billets étant né-

cessairement limité, les souscripteurs sont priés de se procurer leur carte d'ici au 22 Mai, alors que les livres seront fermés. Le prix d'admission est de \$3.00.

Le comité est à prendre des me-sures pour obtenir des prix réduits sur les lignes de chemins de fer et de steamers.

Une convention du parti conser vateur aura lieu le même jour dans la grande salle du St. Lawrence Hall, à 10 hrs a. m. Nos amis des différents comtés de la province sont instamment priés d'y envoyer de

nombreux délégués.

Les comités du banquet et de la convention siègent chaque aprèsmidi, à 4 heures et demie. Des cartes du banquet sont en vente aux bureaux du CANADA.

Par ordre,
A. L. DE MARTIGNY,
G. F. COOKE,

Secrétaires

Montréal, 9 mai 1889.

#### VENDREDI 17 MAI 1889

que le drapeau hongrois ne fût pas en sureté à Paris : et Paris est calme ; mais M. Tisza a failli être lapidé dans les rues de Pesth, e

Prusse est en grève. L'empereur de Russie a invité l'absten-

tion des autres souverains ; et le président Carnot, après avoir ouvert l'exposition de 1889 à la date convenue, poursuit paisible-ment le cours de sa magistrature. Et voilà

L'Electeur annonce que par suite du succes obtenu à Londres par M. Beemer, les travaux du chemin de fer du lac St. Jean,

travaux du chemin de fer du lac St. Jean, vont être poussés avec activité. La construction d'un pont sur la rivière St Charles pour permettre aux trains de "Québec, Montmorency et Charlevoix" d'entrer dans la ville, va aussi avoir lieu cet été, et l'on assure que le pont sera ter

Les journaux anglais font ressortir le côt légèrement ridicule, de la navette qui a per mis au télégraphe d'annoncer le même jour que lord Lytton, embassadeur d'Angleterre avait quitté Paris, et que le lord maire de Londres, était parti officiellement pour la même ville, afin de prendre part à l'ouver-ture de l'exposition et d'assister au banquet offert en son honneur, par le président Car-

Simple question de formes diplomatiques mais il y a des cas où les formes sont singu-lièrement maladroites. En forçant un peu la note, on pourrait dire avec le Pall Mall Gazette, que la cour de Londres n'a pas voulu être représentée, et que le peuple anglais a envoyé à Paris son propre ambassadeur,

du mensonge égale à peu de choses près, cel-le du général Boulanger niant les fameuses lettres au duc d'Aumale, nous déclare que politiques plus unis, et que personne n'a jamais songé à attaquer des hommes comme MM. Pacand et Chs. Langelier. Lisez plu-tôt le compte-rendu de la dernière réunion

près avoir fait tant de bruit, on a fini pa se mettre d'accord, que le gouvernement Mercier aurait montré pattes blanches, et

de nos confrères conservateurs se laissait entraîner, il y a quelques jours, dans un mo-ment d'oubli, a donner le titre de "flibéranx ment d oubil, a domer le titre de l'hoeraux homètes', auraient reçu des satisfactions, de nature à leur fermer la bouche? Satis-faction sous forme de patronage, bien enten-du, car, des satisfactions politiques, il ne saurait en être question, M. Mercier n'a-yant nullement l'intention de changer de onduite, et les dissidents renonçant, d'après leur propre aveu à réclamer l'expulsion de M. Pacaud.

M. Pacaud.

Voici, si nos souvenirs sont bons, la seconde fois en neuf mois, que la clique de la Patrie, pour nous servir de l'expression de M. Mercier, annonce l'intention de partir en guerre, et qu'elle fait un faux départ. Cela est de nature à nuire à la consideration des dissidents. On concevait aisément qu'il y ent des gens mécontents de la politique hybride du gouvernement de Québec, et l'on ne trouvait rien que de naturel à ce qu'il finit par la produire une scission dans le sein du parti libéral. Mais quand on voit qu'une ou 82 produire une scission dans le sein du parti libéral. Mais quand on voit qu'une ou deux personnes se servent des mécontents comme de simples marionettes, les font sor-tir de leurs boîtes à une heure donnée et les y font rentrer presqu'aussitôt, sans motifs apparents, après avoir fait tout juste assez de bruit pour faire peur à M. Mercier, l'opi-nion publique finit par se demander si ces petits soulèvements industrieusement provo-qués, et subtiement a naisés sont autre cho-qués, et subtiement a naisés sont autre choqués, et subitement a paisés sont autre cho qu'une pure et simple opération de chan-

#### LA LOI D'EXTRADITION

Pendant les débats soulevés par le bill Weldon sur l'extradition, les représentants qui ont pris la parole aux Communes n'ont nullement caché que leur grande préoccupation était surtout de fermer la porte du Canada aux personnes qui vienneu dans ce pays fuir les poursuites des tribunaux américains. Il n'est donc pas inutile de se demander quels sont les sentiments des Américains au sujet de l'extradition.

On peut dire que les gouvernements se proposent généralement les trois buts suivants lorsqu'ils concluent entr'eux des traités d'extradition:

tion:

to Ils veulent en premier lieu
préserver de la contagion du vice
étranger, autant du moins qu'il est
en leur pouvoir,les populations sou
mises à leur administration. C'est

mises à leur administration. C'est là le principal argument que fit valoir M. Weldon lorsqu'il développa les raisons qui l'avaient porté à présenter son projet de loi.

20 En mème temps, ils ne sont pas fachés de faire preuve d'amitié envers un gouvernement étranger, en lui rendant les criminels qui se sont enfuis dans leur territoire.

30. Ils s'assurent la réciprocité de traitement dans le cas où un de leurs propres criminels se réfugierait dans le territoire d'une nation amie avec laquelle ils auraient des traités

vec laquelle ils auraient des traités l'extradition. I. Relativement au premier de

I. Relativement au premier de ces trois motifs, on sera peut-ête tonne d'apprendre que les fondateurs, les peres de la république américaine, les contemporains vertueux de Washington et de Benjamin Franklin, n'eprouvaient pas la moindre préoccupation au sujet des criminels que l'Europe pouvait leur envoyer Ce qu'ils voulaient avant tout c'étaient des immigrants en état de travailler Ils savaient que tout homme bien portant qui leur état de travailler Ils savaient que tout homme bien portant qui leur arrivait d'un pays étranger et dont l'élevage n'avait, par conséquent, rien coûté au peuple américain, rapportait à ce dernier par la valeur de son travail en sus de son entretien, un gain d'environ \$300 par an.

Si cet immigrant s'etait rendu coupable d'un crime dane son pays, il paraissait probable aux premiers législateurs de la république qu'il "tourrnerait le feuillet du livre de la vie", pour nous servir d'une ex-

la vie", pour nous servir d'une ex pression anglaise, et qu'il deviendrait un excellent citoyen de la patrie de

un excellent citoyen de la patrie de son adoption.
"L'exil auquel se condamne nécessairement celui qui fuit la justice de son pays est une punition suffisante de ses crimes." Telle est la pensée éminemment chrétieune, philosophique et pratique que nous cueillons dans les instructions du secrétaire d'Etat Thomas Jeffersons, remis en 1792 à MM. Carmichael et Short sur le point de partir pour et Short sur le point de partir pour l'Espagne en qualité de plénipotentiaires. " Qu'il est amer le pain de l'exil, " s'ecriaitann habitant de l'En l'exil, "s'ecriaitan habitant de l'En fer du Dante; "qu'il est raide à mon ter ou à descendre l'ascalier des peu

come è duro calle

Le sendere e'l salir per l'altrui scale La crainte perpétuelle de l'exilé qui a fui la justice de son pays na-tal est de s'exposer à une nouvelle accusation qui l'obligeraità s'enfuir de nouveau et à se chercher de par la terre un troisième patrie. Si cet homme dont la réforme est presque certaine est remis au contraire en homme dont la réforme est presque certaine, est remis, au contraire, entre les mains du la justice qui le réclame, et qu'il soit condamné, en quel état moral rentrera-t-il ensuite dans la société, après voir passé quelques années dans les prisons, au milieu de l'écume des criminels? Son âme ne sera-t-elle pas viciée à jamais et ne deviendra-il pas un danger permanent pour la population au milieu de laquelle il vivra?

C'est parce qu'ils étaient convain-

C'est parce qu'ils étaient convain-C'est parce qu'ils étaient convain-cus de ces vérités que les premiers hommes d'Etat de la république américaine ne se montrèrent nulle-ment disposés à conclure avec les gouvernements étrangers des traités d'extradition. Pendant les premiè-res années du gouvernement améri-ca n, la seule convention relative à l'extradition, faite par les Etats-Unis, se trouvait comprise dans le traité conclu en 1795 avec la Grand-Bre-tagne.

tagne.
La première fois que le gouver-nement américain eut à livrer ur La première fois que le gouvernement américain eut à livrer un
prisonnier en vertu de ce traité,
l'indignation dan peuple américain
se trouva tellement surexcitée que
M. Adam, qui était alors président
des Etats-Unis, dut renoncer à l'espoir de se faire réélire—Bien que
ce sentiment, légué par les Pères
de la patrie à leurs descendants, se
soit bien affaibli depuis, il reste
encore assez vivace pour pousser les
magistrats américains à soulever le
plus de difficultés possibles quand
un gouvernement étranger leur réclame un accusé qui s'est réfugié aux
Etats-Unis.

II. L'historien est bien obligé à
reconnaître que dans les premiers
temps de la république, le gouvernement américain, séparé de tous
les autres gouvernement-par un
vaste océan et fondé sur des principes qui étaient condamnés par ces

vaste océan et fondé sur des principes qui étaient condamnés par ces
derniers, ne tenait nullement à
faire preuve d'amitié envers eux en
leur livrant les accusés qui avaient
fui d'Europe aux Etats-Unis.

"Les lois de ce pays, écrivait
Thomas Jefferson à Pinckney, ne
tiennent aucun compte des crimes
commis hors de leur juridiction. Le
criminel le plus endurci, dès qu'il
vient se mettre sous leur protection, est traité par elles comme s'il
était innocent; aussi n'ont-elles
autorisé personne à le saisir et à le
ivrer"

ivrer "
III. Il est bon de dire qu'en général le gouvernement américain s'est

senti aussi peu enclin à demander gouvernements étrangers les accu-sés recherchés par leurs cours de justices qu'il l'était lui-même à livrer à la vindicte des lois étrangères les criminels ou les accusés réfugiés à l'ombre de la bannière étoilée. Dans lerçours d'un siècle si fer-

Dans le cours d'un siècle si fer-Dans le cours d'un siècle si fertile en évènements, c'est à peine si
l'on pourrait trouver une demi douzaine d'exceptions à cette règle.
Surratt compromis dans l'asassinat
de Lincoln et dont le cas est cité
par les publiciste comme une de ces
exceptions, n'en constitue pas une;
surratt fut arrêté en 1866 à Alexandrie d'Egypte, pays où toutes les nations franques jouissent en vertu
des capitulations du droit d'exterritorilité. Par conséquent, bien
qu'il fût dans l'Empire Ottoman,
il était censé être sur le sol améridi fitti dans Emple sol améri-cain et le consul général des États-Unis était investi de tous les pou-voirs nécessaires pour le arrêter et l'expédier à New-York, sans avoir

Khédive.

Celui qui écrit ces lignes vient de Gein qui cerri ces tignes vient de passer quelques semaines à Washington où il a eu l'occasion de voir dans l'intimité grand nombre d'hommes politiques et de journalistes. Il s'en est trouvé qui lui ont demandé si M. Weldon avait quelque espoir raisonnable de laire adopter son projet de loi? Mais aucun d'eux n'a parru désireux de voir ramener aux Etats-Unis les criminels qui se sont enfuis au Canada.

ment canadien a bien fait de pren dre sous son patronage le projet de loi de M. Weldon. C'était une ma nière habile et courtoise de faire savoir aux Etats-Unis et à la Grande Bretagne que la Puissance desirait que les gouvernements de ces deux pays tombassent enfin d'accord sur une convention d'extradition, au lieu pays tombassent enfin d'accord sur une convention d'extradition, au lieu de laisser dans l'incertitude le peu-ple canadien. Un des ministres qui ont pris la parole pendant les débats relatifs au bill Weldon, a d'ailleurs déclaré qu'il nes faisait nullement illusion sur les défauts et sur les inconvénients de la loi proposée. Quelques autres personet sur les inconvénients de la loi proposée. Quelques autres personnes ont donné à entendre que la nouvelle loi pourrait bien être désavouée par le gouvernement impérial. Il importera peu qu'elle le soit, si elle sert à amener les deux gouvernements à s'entendre pour la conclusion d'un traite d'extradition. Un autre jour, nous pourrons reprendre ce sujet et montrer quels sont les abus qui se commettent chez les Américains à l'ombre des lois d'extradition.

### TELEGRAMMES

#### L'AUTRICHE ET L'ITALIE

FIN DE LA GREVE ALLEMANDE

Les Irlandais chez eux et en Australie CANARD AU SUJET DE LA FILLE

DE BOULANGER

#### Le premier secretaire de la legation americaine a Paris.

DERNIER ACTE D'UNE COMEDIE PO LITIQUE EN BOSNIE ET HERZEGOVINE.

VIENNE, 16 mai.—M. Taaffe, premier ministre du cabinet provincial d'Autriche, a déclaré aijourd'hui au Reichszat que le récent congrès catholique était une a flaire nullement privée dont la portée ne pouvait entièrement affecter les relations entre l'Au-triche et l'Italie.

LONDRES, 16 — M. Dillon telégraphid l'Australie qu'on vient d'avoir à Ballara une immense assemblée sous le patronage de la députation irlandaise et qu'on y a reçu un grand nombre de souscriptions à la caus-irlandaise.

Dix membres irlandais sons clef LONDRES, 16—M. Balfour, secrétaire et chef d'Irlande, a déclaré aujourd'hui au. Communes que le nombre des députés irlan dais qui sont en prison en vertu de la loi de crimes, s'élève à présent à dix. M. Balfou a sjouté qu'ils jouissent tous d'une bout

### Entente probable outre grévist s et propriétaires

Berlin, 16.—A Essen, des centair mineurs ont été mis sous serment c

hommes de police en service spécial, à leur propre demande.

A Dortmund, un grand nombre de grevis-tes ont pu se remettre au iravail, sans trou-uer la moindre opposition.

On a repris les négotiations entre patron et employée et il est probable, que l'on arri-vera bientôt à une parfaite entente.

Pesth 16—L'Express-Orient annonce que le comte de Bray, ministre d'Il-Alemagne à Belgrade, aurait déclaré à une personnalité du parti progressiste que l'annexion définiti-ve de la Bosnie et de l'Herzégovine à l'Au-triche-Hongrie était depuis Jongtemps déci-dée et qu'elle sera un fait accompli avant l'automne prochain.

LONDRES, 16.—De mauvais plaisants an-noncent que la seconde fille du général Bou-langer serait fiancée au fils du comte de Barry, l'un des neveux du roi de Naples.

Le nou veau ministre des E. U. à Paris
Paris, 16—M. Whitlaw Reid, le nouveau
ministre des États-Unis à Paris, doit présenter ses lettres de crèance un jour de la
semaine prochaine.
M. George W. Smalley, depuis un très
grand nombre d'années correspondant à
Londres du Tribune de New-York,—le journal de M. Reid,—est arrivé à Paris et a fait
les fonctions de secrétaire auprès du ministre.
On d'anit bier one M. Smalley, doit étre.

les fonctions de secretaire aupres ou minis-tre.

On disait hier que M. Smalley doit étre nommé premier secrétaire de la légation, en remplacement de M. Henri Vignaud.

Ce changement dans le personnel de la lé-gation américaine serait loin d'être tien vu de la population parisienne. M. Vignaud est un créole français de la Nouvelle-Or-léans, où il faisait du journalisme avant la guerre civile. Voici, ce mois de mai, vingt-

années plus tard il entra dans la carriere di-lomatique.

Il a conquis tous ses grades à force d'assi-luité au travail et, après avoir débuté com-me simple attaché, d'échelon en échelon, a fain jar arriver au rang de premier secrétai-re. C'est probabl en et le diplomate le plus connu à Paris et éteit qui y est le plus popu-laire, à œuise de sa qualité de franco-ameri-cain. Il serait difficile de compter tous les services qu'il a rendus soit aux voyageurs américains, soit aux Français qui avaient des parents ou des relations d'affaires aux États Unis, tant son obligeance étati inépuisable.

parents ou des relations d'affaires aux Etats Linis, tant son obligeance étati inépuisable. M. Vignaud, dout les débuts à la léga-cion américaine datent de la guerre franco-allemande, a acquis, an contact des hommes minents qui out rempli les fonctions d'En-voyés extraordimaires de Washington à Pa-ris, une grande expérience professionnelle sur laquelle ses chefs étaient heureux de pouvoir compter à leur entrée en fonctions st que l'our savait parfaitement apprécier pouvoir compter à leur entrée en fonction et que l'ou savait parfaitement apprécie dans les bureaux du Département d'état i Washington, ou l'on avait la plus haute opi nion de M. Vignaud. Quels que soient let talents de journaliste que posse lent MM. Reid et Enalley, il leur sera difficile de se passer de M. Vignaud.

Paris, 16 mai.—Les souscriptions au capital du nouveau Comptoir d'Escompte, qui est de 40 millions de francs, ont couvert trois fois le chiffre demandé. La plupart les nouveaux actionnaires l'étaient égale-ment de l'ancien Comptoir d'Escompte.

# St. Sauveur en flammes

#### De cinq a six milles victimes SEPT CENTS MAISONS EN CENDRES

LE MAJOR SHORT ET LE SER-GENT WALLECK VICTIMES D'UNE EXPLOSION

DÉTAILS COMPLETS DE LA CATAS-TROPHE

Québec, 17—Un incendie désastreux a claté hier matin de très bonne heure, à saint-Sauveur. Le feu s'est déclaré, on saint-comment, dans la maison de M. Mc-cann, rue Saint-Valier, Saint-Sauveur, près le la propriété de MM. Elliott et Lozer, ronnue sous le nom Place Colebrook, la maison qui était inoccupée, est celle-la mème où le feu a pris il y a quelque tu-semaines. Les flammes n'ont pas tardé à se propager raspidement.

meme ou le teu a pris il y a quelque tross semaines. Les flammes n'ont pas tardé à se propager rapidement.

A Saint-Sauveur le tocsin de l'incendie est chose si rare qu'il a mis toute la population en émoi, bien qu'il ne fut guère que minuit. La lueur de l'incendie se répandait au loin, et dès le commencement, il était deve-mue évident que la brigade de St-Sauveur ne pourrait pas suffire à la besogne. Les volon-taires travaillaient énergiquement sons la direction du Dr Fiset, maise défaut d'orga-nisation et surtout le manque d'eau paraly-saient beaucoup leurs efforts, M. le maire kerouac et d'autres citoyens éminents se sont rendus sur la scène des le commence-ment de l'incendie, et ils ont aidé les pom-piers de tous leurs efforts et de leurs con-seils.

ment de l'incendic, et ils ont aide les pompiers de tous leurs efforts et de leurs conseils.

Le maire Langelier, qui revenait de chez
un ami, avait vu la lueur de l'incendie a
ayant appris quelles proportions il avait
pris, il a donne inmediatement ordre aux
sompiers de Québec, d'aller prêter mainlorte à ceux de Saint-Sauveur. Les quebes
quois ses sont promptement rendus sur le
théâtre du sinistre.

La brigade de la alle a été considérablement génée pompe. Shand & Mason dans la
res Saint-Churs et quelque temps après un
fort puissant jet d'eau a pu être lancé sur
les flammes. On a envoye alors chercher une
autre pompe à vapeur mais pendant ce temps
la on taisait de la bonne besogne dans les
rues Saint-Dierre et Chenet, au moyen d'une
autre pompe à vapeur mais pendant ce temps
la on taisait de la bonne besogne dans les
rues Saint-Pierre et Chenet, au moyen d'une
saires qu'ils avaient entonnés pour accompagner le fonctionnement rhythmé de leur
pompe, faisaient un contraste étrange avec
le siflement des flammes et les cris de terreur de la foule effrayés.

Il y a eu dans le voisinage de l'incendie
des scènes bien étranges. Li des pourceaux
qui avait été sauvés des flammes étaient
livrés aux soins d'une bande d'enfants ; là,
un cercueil descendu la hâte était juché sur
le haut d'une voiture chargée d'objets divers, que l'on avait enlevés rapidement de
la maison enfumée d'un entrepreneur de
pompes funères. Un autre véhicule qui
contenait un cercueil, petit mais soigneusement gardé, portait évidemment le cops
d'un enfant que l'on voulat soustraire aux
flanmes.

Les rues ctaient emcombrées de meubles,

Les rues étaient emcombrées de meubles,

ible.

A trois heures du matin, il était impossile de prévoir l'étendue de l'incendie. Tout
e monde était plus ou moins aur excité à la
rue de la rapidité avec laquelle les flammes
autaient d'une maison en bois à une autaient
en bois, et peu de gens dans la
onde avaient leur-sang-froid, en dehors de
eueux dont les biens ne couraient aucun
lamer.

anger.

Quand les pompiers sont parvenus enfir ar d'héroïques efforts à maîtriser les flam nes, toute la partie nord de Saint-Savueu tait réduite en cendres.

Il nous est difficile de retracer avec préci-

Etatt reduite en cenares.

Il nous est difficile de retracer avec précision la narche de l'incendie, ou du moins de dénombrer ou de nommer tous ceux qui en ont été victime. Le feu a attaqué la rue 8t Valier, au No 110, et a détruit en descendant sur le terrain Bédard, l'extrémité ouest des petites rues 8t échierine, Ste Marie, Bédard, St Joachim, Sullivan, se localisant entre les rues St Valier et Massue, et quel ques maisons de la rue Parent. Ensuite au sud-ouest, il a gagné les rues Chenest, Massue, St Louis, Charlotte, St Germain, St Ac et de l'entre de l'entre de l'était par le vent de nord-ouest et trouvant un clément facile à briller dans ces maisons de bois.

A ce moment là, les flammes avaient atteints les entrepôts d'instruments aratoires à la barrière St valier.

Cette longue bâtisse en bois n'a été bientôt qu'un brasier ardent. C'est une grande perte pour le propriétaire, car il y avait là d'emmagasines pour près de \$20,000 d'instruments aratoires. Très peu ont été sauvées. La maison de M. Legare, s'intée près des entrepôts, a aussi été incendiées. Les l'ammes continuant leur marche destructive ont envahi les maisons voisines qui bientôt n'étaient plus que des morceaux de cendres. De temps à autre, le feu feu gagnant toujours du terrain, le grand nombase de spectateurs qui stationnaient autour du theâtre de l'incendie étaient obligées de reculer peu à peu.

Détail singulier, quelques heures seule-

Detail singulier, quelques heures seule-ment avant l'incendie, le conscil municipal de St Sauveur avait décidé de refuser l'offre de la ville de Quèbec de prolonger les con-duits d'une ville à l'autre, de sorte que St Sauveur put avoir en abondance l'ean qui lui fait genéralement défaut dans les incen-tics.

lui fait generalement denau dans les dies:

Les quelques cinq ou six mille victimes de ce sinistre sont campés en pleine campagne, entourés des débris de leurs mobiliers.

On porte à sept cents le nombre des maisons qui ont été détruites, et à 1200 celui des familles qui se trouvent sans asiles par suite du sinistre. En comptant quarte personnes par famille, il n'y aurait pas moins de cinq mille personnes jetées anjourd'hui

sur le pavé de Québec.

La perte s'élève au chiffre total d'environ \$600,000, dont l'assurance ne couvre qu'une très faible fraction. Autant qu'on a pu le savoir jusqu'à présent, les assurances se rapartiraient sur l'4 compagnies tant canadiemes qu'américaines et anglaises et ne feraient qu'un total de \$122,940. Dans cet ensemble, l'assurance la plus élèvée serait celle «Hagrieultrard de Watertown, Etat de New-York, qui est de \$35,500. Après celle la vient l'assurance de la Cie. Glasgow et London, de \$20,000.

Pendant qu'on faisait sauter des maisons pour couper les progrès des flammes, une explosion prématuree a coût la vie au major Short, de la batterie B., dont on a rerouvé plus tard le corpe enfoui sous les décombres, mais avec une seule jambe et un seul bras.

trouve plus tard le corps enfoui sous les décembres, mais avec une seule jambe et un
seul best de la company de

#### L'ELECTION DE COMPTON

Victoire du candidat conservateur

MAJORITE DE PLUS DE 800 VOTES

SHERBROOKE 17.—L'électirn de Compton qui a en lieu hier, a abouti a une nouvelle victoire du parti consorvateur. Son candidat, M. Rufus Pope, a été élu à une grande majorité. Ce succès peut être considère comme devant amener la déroute du parti de la prohibition dans le comté.

Voici les détails de l'élection:
Angus, majorité de M. R. Pope, 116; Mégantic, 48; Compton Centre, 15; Compton Station, 80; Eaton, 180; Waterville, 5; Island Brooke, 41; Ecole de Hereford, 54 et 14; Pipolis, 14; Clayton Ouest, 5; Whiton, 41; Chesham, 25; les deux Winspelle, 73; Auckland, 34; Thoroughfare, 39; Hereford Est, 46.—Il reste encore à recevoir les chiffres d'un bureau d'élection.

On voit que le candidat libéral a été battu sur toute la ligne. Il n'y a pas une seule circonscription où il ait pu obtenir la plus petite majorité. Celle de M. Pope, dans tout le comté, s'élève jusqu'à présent au chiffre de 830.

DERNIÈRE HEURE

La majorité de M. Rufus Pope est actuel-lement de 839 voix, 15 de plus que la majorité obtenu par l'honorable Pope en 1887.

AUX HOTEL IERS qui out be J. B. DUFORD 108 rue Rideau

108 rue Rideau TOUTES mes marchandlses du prin-emps sont m. intenant arrivérs. W. H. MARTIN, No. 133 que Spayks

RIDEAUX en toiles des plus non eaux pations à bon marché chez.

J. B. DUFORD,

108 rue RiJeau

Achetes le pain de Turnbull Bros., 265, rue Bideau.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Welring-LES personnes désirant en bon habil-lement fero t bien de venir visiter mon établissement avant d'aller ailleurs. W. H. MARTIN, No. 133 rue Sparks

J. B DUFORD, 108 rue Rideau, a e meilleur choix de tapisserie à 10, 12 150 e ro deau qu'il y a dans la ville.

Avia de demenagement. Mde Adams desire informer ses eleves et ous les inféregsés qu'elle a transpo té sa emeure du No 234 rue Quien, au No 64

REMEDE PINUS contre les hé morroides—Pour les hemorroides internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques ap-

plications.

Pour hémorroides avec écoulement interne de sang, demandez la Suppositoire Pinus. R mède et préventif sûrs. En vente chez tous les pharmaciens. Melle Campbell, au No 168 rue Sparks, vient just m'nt de r cevoir le stock le p'us grand et le mieux choisi des dernières ma chandises de sout et à la denière mode, gamitures, chapeaux et coifie de toutes sortes. Mile Campbell a acheté toutes ses unrehandises au comptant, en conséquence elle peut revendre à mimprie lequel magasia de ia vi le. Elle fait de la confection des habillements une spécialité.

MES marchandises du printemps sont nai tenant toute arrivées. Une v site est solicitée. W. H. MARTIN.

133 rue Sparks

AVIS

Une assemblée générale de la Société de Anciens Eleves du Collége d'Ottawa auri de la u Collège, Vendre 1 le 17 courant 7 7 30 p.m. Tous ont pries d'assister. Par ortre, E.E. PERREAULT, Ottawa, 15 mai 1889. Secrétaire

Ecurie de Louage a vendre

# M. Jos. S necal, coin des rues York et Dalhou ie offre en vente son Écurie de louage c mplet consistant en chevaux, voitures et rebes de beffle de première classe, à un prix très moderé. Vente par le Shérif

La lot No. Trente-six, côté est de la rue Preston, à Rochesterville, en face du bureau de Pos e, sera vendu Sam-di, le 18 courant, à 10 hrs ce l'avant-midi. Les effets saisis et qui seront offerts en vente consistent en une charrette à bois, une charrette pour vidanges une charrette pour l'eau, un radeau à cheval, des sieighs, buggis est phaétons, chewaux et barnais, etc.

Vente sans rèserve. Co d tions: comptant.

C. LEVEQUE.

C. LEVEQUE,

#### BARGAIN SPECIAL Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage

toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant. Vente sans réserve de Dolman

et de corsages pour visités perlés. Voyez notre fond de Dolman

selles. N. B.- Si vous voulez avoir un habillement de bon goût

impermeables pour demoi-

DUPUIS & NOLIN FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

et bien fait allez chez

COSTUMES : -: D'HIVER

de première classe AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

# L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville pai la manière habile avec laque le il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicho-las, vient d'ouvrir sur la rue BOISONS DE PREMIE-LASSE — Toujours en nains des Cluares de première marque. CUSHING & CO.

# REMEDE DE PINUS

POUR les HE-MORROIDES Marque de ommere Onguent FINUS

SUPPOSITOIRE PINUS-Pour sang. Remède et prévent f surs.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS - PREPARE PAR -

Pinus Medical Co.,

# Ottawa, Ontario La Glasgow et London

CAPITAL - - - Actif en Canada - Dépot au Geuvernement Revenu annuel -\$1,500,000 270,000 180,000 350,000 La compagnie la plus popul ire en Canada. Pertes rég ées promptement et libéra ement.

ement.

STEWART BROWN,
Gbrant au Cauada.

CHAS, DESJARDINS,
Agent general du district.
Bureau Tempoz are, Victora Chamber
rus Wellington. vis-à-vis les bâtisses d
Gouvernement Ottawa.

Nouveau magasin de Chaus - sures -

### CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU-OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER BELCOURT & MACCRAKEN ONTARIO ET QUEBEC

O'GARA & REMON AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES ETC Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, On MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMOV

Walker, McLean & Blanchet. AVOCATS voués, Solliciteurs, Agents Parleme & taires, Notaires, etc. etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU BUSSELL W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancue.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, BTC.
Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent ponr la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 188 rue Wellington, Ottawa;

AVOCAT, SULLICITEUR, ETC. - BUREAU : -

TAYLOR MCVELTY

Scottish Ontario Chambers, Ottawa STEWART, CHRYSLER & GUDFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottaws, Ont McLeod Stewart F. H. Chrysler J. J. Godfrey. Scènes appropriées. Tout

> **VALIN & CODE** Avocais, Sollicitours, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICIT URS POUR LA COUR-SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW. Argent a prêter a 6 p. c. avec privilège de embourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprèse et les
Departements. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gunary. F. C. Powell. F. F. LEMIEUX vocat. Sol icitenr, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parl ment et les Départe-ments , ublics.

DR FISSIAULT -DENTISTE-COIN des\RUES RIDEAU et SUSSEX -OTTAWA-Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Bureau: 742 Rue Sparks, Ottawa.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Age.ice pour la vente des coisets lits
Star Yatisi et artres genres.
Linge de corps confessionné sur commande MLLE COLLINS A toujours

à rès bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la Boulangerie Union. D. LEB, p opriétaire.

216-RUE DALHOUSIE-216

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE ement recommandé pour le posage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

Arpenteur provincial et ingénieur civil bureau audessus de la pharmacie Mac Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa. WALKER MCLEAN & BLANCHET

AVOCATS

E. A. LEPROHON

J. STEWART

iliciteurs, Procureurs, Agents Parl mentaires, Notaires, Etc.. Etc. No. 344 RUE ELGIN, OTTAWA. Assurance contre le Feu

ARCHITECTE BUREAU: VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la Jasaté au moyen d'un RÉMEDE SAU-VAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathaire. Tout le monde sait ou'il n'un et le le le le le le le le dans de la companie de la c J, W. W. WARD.

AVOCAT ETC 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa

Baius Tarcs d'Ottawa, 26 Stue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. & 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. & 11 hrs P.M., 1310 1310

Tapis Bruxelle Tapis Bruxelle Tapis Bruxelle

Tapis Tapisser Tapis Tapisser Tapis Tapisser

PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS

PIGE

Enseigne de RUE R

La demande de 30 cts a été nous avons cru de notre client ter une plus a maintenant a l'avons trouvé à celui que noi ravant, de sort

cents la livre \$1.00. STROUD

de augmente cl

DE LAS

veilleux en MODES.

Les bar

CH

Bonnette

Cha

WOOD Magasin poj des et sous-vê

318 Rue \

Essayez la Remede info

N'employes que la destructes employez que la P Bronchite, la Tou de toux, plus da rh verte du PIN ROU

Agent des célèbre Lazarus. Prescriptio cettes de Famille soig

PHARMACIE